



MULTIMONO IL SAIT TOUT FAIRE

C'est l'original de cette sélection. Le Multimono est sensiblement plus grand que les autres bateaux présentés mais il s'en démarque surtout par son mode de construction en contreplaqué-époxy et le fait qu'il soit vendu en kit. Ajoutons qu'il a été imaginé pour avancer à l'aviron (jusqu'à six rameurs) mais aussi pour planer en utilisant un moteur. On note aussi la présence d'ailes de rappel et d'un gréement à corne. Bref, on peut tout faire avec un Multimono, de l'initiation comme du raid, de la balade tranquille comme du sport. L'idée est de pouvoir fabriquer le bateau avant de l'utiliser. Ce Multimono convient donc très bien à des projets collectifs. Quoi de mieux pour souder les membres d'une association que de les associer autour de la réalisation d'un projet commun ? Il s'agit incontestablement du plus collectif de tous les voiliers exposés et aussi de celui qui a accueilli au cours des trois journées de démonstration à Marseille le plus d'équipiers, néophytes et enthousiastes à la fois. Signe que le concept fonctionne. Les plus rétifs au bricolage peuvent aussi l'acquiescer barre en main.

Longueur : 7,50 m. Largeur : 2,29 m (4,30 avec les ailes). Poids : 700 kg (coque). Surface de voile : 32,50 m². Foc : 7,50 m². GV : 25 m². Spi : 30 m² (asy). Matériau : CP-époxy. Architecte : Claude Martinuzzi. Constructeur : Philonautic. Prix : 23 914 € (kit) ; 44 299 € (barre en main). Programme : école★★★, location★, famille★★.

BATEAUX COLLECTIFS

Club, école ou famille ?

A quoi sert un bateau collectif ? D'abord à faire découvrir la voile à ceux qui ne la pratiquent pas encore. A ce titre, on va d'abord le trouver en école de voile ou en location. Mais en fait le marché de ces gros dériveurs est beaucoup plus large. Le point à l'occasion d'un rassemblement organisé à Marseille par la Fédération française de voile.

Au départ, on parlait plus volontiers de dériveurs collectifs. Ces embarcations certes sympathiques mais un peu lourdes dans lesquelles on pouvait embarquer le plus grand nombre possible d'élèves accompagnés d'un moniteur. La célèbre Caravelle en a longtemps été l'incarnation. Mais en cinquante ans, les techniques d'enseignement de la voile ont pas mal évolué et les bateaux aussi. Si les plus jeunes usent encore leur combinaison dans les fonds d'Optimist plus ou moins rustiques, l'essentiel de l'enseignement se fait aujourd'hui sur catamaran. Les multicoques sont plus colorés, plus rapides, en un mot plus «fun» quand il s'agit de donner envie de découvrir

la voile. Le bateau collectif, mono-coque, ne doit pas être enterré pour autant. Il a d'autres qualités : facilité d'usage, coût d'entretien réduit et convivialité ne sont pas les moindres. Il ressemble aussi beaucoup plus à l'énorme majorité des habitables présents dans nos ports. De ce fait, il forme un trait d'union naturel entre une pratique occasionnelle et une activité plus régulière. Convaincu de

l'intérêt de ces supports, non seulement pour les écoles de voile mais aussi pour une pratique de loisir en club ou en location, la Fédération française de voile avait convié à Marseille l'ensemble des voiliers proposés sur ce créneau.

Ils partagent tous un très grand cockpit, une absence de cabine, un foc sur enrouleur et un tirant d'eau variable. Nous avons profité de l'occasion pour les passer en revue et essayer la seule nouveauté du lot. Cela nous a permis de confirmer qu'un bateau collectif répond aussi parfaitement à un programme de dayboat familial. Sous réserve que le standing ne soit pas la première des qualités recherchées, chacun pourrait y trouver son bonheur.

UN BATEAU COLLECTIF RÉPOND AUSSI PARFAITEMENT À UN PROGRAMME DE DAYBOAT.

